■■■ déficit et de la dette, au risque de faire fuir nos créanciers sans qui nos fonctionnaires ne pourraient plus êtres payés ni nos prestations sociales versées. Au risque également d'accroître la défiance déjà immense des autres pays européens à l'égard de la France et de mettre gravement en péril l'existence même de la monnaie unique.

Au lieu d'aider le pays à sortir du déni des réalités économiques dans lequel il vit depuis des décennies, la crise des gilets jaunes l'y enfonce davantage. En laissant croire qu'une hausse durable du pouvoir d'achat peut se décider d'un simple claquement de doigts de l'Elysée, qu'il est possible pour les entreprises d'augmenter les salaires sans tenir compte de leurs gains de productivité ou pour les salariés les plus modestes de mieux gagner leur vie sans une meilleure formation. En laissant croire qu'il est possible de redistribuer des richesses sans auparavant en créer, qu'il peut y avoir progrès social sans progrès économique préalable. Les routes qui partent des ronds-points où sont regroupés les gilets jaunes mènent pour les unes à l'appauvrissement généralisé et pour les autres à la faillite du pays ■

C'était idiot de vous déplacer, les réclamations peuvent se faire sur Internet.

Le rond-point, ce réseau social

Le mouvement des gilets jaunes est parvenu à créer une correspondance entre la carte d'Internet et le territoire national. Une première.

par Gérald Bronner*

Le mouvement est né d'une pétition lancée en ligne, mais il a pris une forme qui rend anecdotique son origine. Ce qui frappe, c'est son caractère horizontal, si typique d'Internet. Pourtant, les gilets jaunes avaient paru s'être trouvé des représentants, mais ils ont été désavoués immédiatement, voire menacés de mort, lorsque certains ont voulu dialoguer avec le président de la République. On a vu surgir aussi plusieurs listes de doléances parfois contradictoires sans savoir quelle procédure les avait fait émerger. C'est un mouvement si polycéphale qu'il paraît un peu acéphale, ce qui permet à toutes les voitures-balais de la révolution de nous expliquer ce que les gilets jaunes veulent exactement, comme s'il s'agissait d'une entité cohérente. Ce n'est pas la première fois qu'Internet joue un rôle important dans un mouvement social. L'histoire récente des Printemps arabes a montré que les réseaux sociaux pouvaient disséminer à grande vitesse les informations nécessaires à la mobilisation et lever l'intimidation pour toute contestation que représente la réalité d'un Etat dictatorial. Le mouvement des gilets jaunes a pu profiter, quant à lui, du réseau Internet d'une autre façon. Elle lui a permis de faire converger les colères en offrant à ceux qui la portaient de s'affranchir de leur isolement géographique. En effet, parmi ceux qui se sont sentis gilets jaunes, on retrouve beaucoup de ruraux et de périurbains qui n'ont guère d'occasions d'agréger leurs revendications à celles d'autres individus. De la même façon, sur le terrain, il est fascinant de voir qu'il existe une homologie structurelle entre les moyens d'action choisis et les entrelacements qui caractérisent Internet, comme si les multiples point d'action sur le terrain en étaient un décalque géographique.

Ce n'est pas un hasard non plus si ce mouvement a été traversé par toutes sortes d'infox et de théories du complot (la France serait privée de Constitution, etc.), de slogans antivaccins ou même de bannières antisémites. Ce serait une erreur d'en inférer que ce mouvement est caractérisé par plus de crédulité et de haine que ce que l'on trouve ordinairement sur Internet, mais il n'y a apparemment pas de raison de croire qu'il le serait moins.

De la même façon que sur le Web on a observé des phénomènes de chambre d'écho où les individus, parce qu'ils sont ensemble, ont tendance à se livrer à des outrances qu'en d'autres moments ils auraient condamnées. La différence est que, cette fois, cette polarisation ne se produisait pas sur quelques forums ou réseaux sociaux, mais sur un rond-point ou une avenue. Que s'est-il noué entre les participants de ces mouvements à l'entrée d'une autoroute ou d'une zone commerciale ? Quelle fraternisation a eu lieu ? Les idées du Rassemblement national, très présentes chez ceux qui se sentaient gilets jaunes, d'après une enquête Elabe, auront-elles infusé ? Difficile de le dire, mais le mouvement des gilets jaunes paraît avoir créé, pour une fois au moins, une correspondance entre la carte d'Internet et le territoire national, un peu comme dans le célèbre texte de Jorge Luis Borges qui imagine qu'un empire a créé une carte si précise et si vaste qu'elle correspond point par point au territoire lui-même, à telle enseigne qu'au moment où elle se déchire il n'est plus possible de distinguer la copie du réel ■

* Sociologue.
Dernier ouvrage paru : « Cabinet de curiosités sociales » (PUF).

Internet a permis de faire converger les colères en offrant à ceux qui la portaient de s'affranchir de leur isolement géographique.

ILLUSTRATION : TARTRAIS POUR « LE POINT »